



Discours de Roselyne BACHELOT-NARQUIN
Ministre des Solidarités et à la Cohésion sociale

Ouverture du Gala du 10^{ème} anniversaire
de la Fondation du Rein

Mercredi 7 mars 2012 – 20h

Salle Gaveau
45 rue La Boétie – 75008 Paris

Bonjour à tous et à toutes,

On a salué les personnalités en leurs titres et en leur qualité.

Je voulais vous dire que j'ai découvert la Fondation du Rein il y a cinq ans en devenant Ministre de la Santé et des Sports, et je l'ai découverte grâce à deux femmes que l'on peut qualifier de bulldozers.

La première, c'est Brigitte Lantz. Je ne sais pas si quelqu'un a déjà essayé de résister à Brigitte. En tout cas si quelqu'un en avait l'idée saugrenue, je lui déconseille immédiatement, et il vaut mieux lui dire « oui » tout de suite puisque de toute façon vous lui direz « oui » plus tard, et donc vous gagnerez du temps.

Et mon deuxième bulldozer de charme, c'est Chantal, Chère Princesse Chantal, qui allie le cœur et la détermination, et quand Chantal tombe dans votre bureau, c'est d'une façon différente mais le pendant de Brigitte. A elle aussi, il vaut mieux ne pas résister d'autant plus que



François-Xavier [son époux] vient en appui juste derrière et que, avec cela, tout se résout.

J'ai donc découvert la Fondation du Rein comme Ministre de la Santé et pendant quatre ans, je vous ai accompagnés.

Alors vous allez me dire : « comme ministre des Solidarités et à la Cohésion sociale, qu'est-ce que vous faites là à venir nous embêter ? ».

Et bien si je suis restée avec vous, c'est d'abord à cause de ces deux femmes merveilleuses, mais aussi parce que j'ai trouvé dans la Fondation du Rein toute une série de personnalités tout-à-fait remarquables, et dans ces périodes où l'on doute, la générosité d'un Thierry Dassault et de toute la famille Dassault, la générosité des professeurs, des chercheurs, de tous les médecins qui sont là, la générosité des grands responsables d'associations que je connais et avec lesquelles je travaille et que je retrouve évidemment avec beaucoup de plaisir, la générosité de vous qui nous présentez cette soirée, Cher Nelson, Stéphane, Michel, c'est évidemment un grand moment de bonheur et de tendresse.

Et puis malgré tout, en tant que ministre des Solidarités et à la Cohésion sociale, je reste à la manœuvre avec au moins deux de mes fonctions. D'abord je suis le ministre en charge de tout le secteur médico-social, et dans toutes les maladies chroniques, il est très important au-delà de la phase aiguë et de tout ce que comporte le soin directement d'avoir un accompagnement, accompagnement psychologique et accompagnement social. Il y a aussi un rôle tout-à-fait majeur à aider les aidants. Autour d'un malade chronique, c'est quelques fois un moment d'épuisement, un moment de découragement pour les familles, il est très important d'accompagner ces familles. Et donc étant également ministre de la Famille, j'ai un rôle tout-à-fait



majeur autour de la maladie, autour du malade, autour des familles des malades à apporter ces encouragements, les structures et les services absolument nécessaires.

La raison du cœur, de l'amitié, de la solidarité, mais aussi cette responsabilité ministérielle qui est la mienne à la tête de ce beau ministère que j'ai l'honneur de servir.

Et puis il y a une troisième raison, c'est que cette manifestation du cœur et de la raison, vous l'avez mise raisonnablement et durablement sous le signe de la musique et de la beauté. Et « puisque sans la musique, la vie ne serait qu'une erreur », vous avez bien raison à la Fondation du Rein d'agir comme vous le faites.

Merci.